

MONTEVERDI

Profight

un quart d'heure de culture musicale...

CRÉATION POUR LA RUE //

THÉÂTRE VISUEL**MUSIQUE**BIDOUILLES EN TOUS GENRES //



MONTEVERDI Profight (titre provisoire)

Création pour la rue et la salle

Tout public à partir de 5 ans

Théâtre de RUE & art de la MARIONNETTE

Trois personnages improbables, respectivement président, secrétaire et trésorier de l'Amicale de la Musique Baroque de Monteton sur Loire nous proposent aujourd'hui leur première, (et dernière !) séance d'écoute guidée du « Combat de Tancrède et Clorinde » madrigal guerrier de Claudio Monteverdi poignant **chef d'œuvre de la musique baroque en version augmenté, costumé et surtitré !!!**



Et c'est parti pour 20 minutes de combats héroïques et musique épique.

Les coups d'épées et les empoignades spectaculaires s'enchaînent au rythme des couplets, mais on le sait, les jeux dangereux finissent souvent mal... ++

A la note près, dans une version aussi libre qu'attentive à l'original, **une méditation faussement sérieuse sur la fascination des valeurs guerrières** et leur passage au filtre du réel.



NOTE D'INTENTION :

De quoi s'agit-il ?



Nous sommes partis d'une **musique qu'on a beaucoup aimé**, et qui nous a semblé receler un indiscutable potentiel. Une histoire de valeureux combattants, d'amour tragique et d'erreurs fatales : « le combat de Tancrede et Clorinde » de Claudio Monteverdi.

Ce véritable chef-d'œuvre de l'histoire de la musique baroque, dont la jouissance est souvent relégué aux spécialistes ou aux amateurs éclairés, est venu nous titiller à un endroit qui résonne fort chez nous : l'envie de partage avec un large public au moyen d'une certaine fraîcheur, liberté et insolence !



Quitte à lui faire dire le contraire de ce qu'elle dit, nous voulons en faire notre terrain de jeu, convaincus que le respect de l'œuvre se joue à un autre endroit.

Que se joue-t-il donc ? **Une histoire de violences, et de combats qui finissent mal.**

Si la lutte que se livrent les deux personnages, métaphore d'une guerre qui les dépasse, devient l'occasion, pour nous, **d'introduire une interrogation sur la fascination des valeurs guerrières qui est à l'œuvre aujourd'hui**, sa fin tragique nous permet de les ramener au réel de leur triste banalité de mort souffrance et douleur sans pour autant s'encombrer des leçons de morale.

Le pari est celui de **se prendre, et d'arriver à prendre le public, au jeu : celui des émotions qu'une œuvre aussi poignante** provoque, comme celui du rire que la (fausse) naïveté des interprètes et de la mise en scène génèrent, mais aussi celui de surfer sur le scénario d'origine (et surtout son accompagnement musical) pour lui faire dire un peu la même, un peu tout à fait autre chose.

BREF, IL NE S'AGIT PAS DE DONNER À VOIR ET À ENTENDRE UNE VERSION DE PLUS DE CE CÉLÈBRE (ENFIN... POUR CEUX QUI CONNAISSENT) MORCEAU, MAIS PLUTÔT D'EXPLORER CE QUE LA RENCONTRE ENTRE NOTRE UNIVERS ET L'ŒUVRE PRODUIT DE PLUS FÉCOND.



Comment faire cela ?

NOUS VOILÀ DONC PLONGÉ
DANS L'AVENTURE :

- ☐ Prendre un enregistrement, (le meilleur, le plus vivant, le plus poignant !)
- ☐ S'essayer à le mettre en scène avec le regard faussement naïf de celui qui joue des codes et du regard que l'on porte, en tant que contemporain, sur la chevalerie, la poésie baroque et sa mise en musique;
- ☐ Combats de chevaliers en armure
- ☐ Traductions simultanées
- ☐ Pédanterie de la démarche
- ☐ Auto ironie
- ☐ Burlesque débridé au service de l'œuvre dans une version/trahison hautement respectueuse non pas de l'œuvre en tant que telle, mais de la finesse des émotions qu'elle traduit, produit et charrie.

AU CARREFOUR DES ARTS DE LA MARIONNETTE, DU THÉÂTRE VISUEL, DE LA BANDE DESSINÉE, DE L'OPÉRA ET DU SPORT DE COMBAT HISTORIQUE, L'ENVIE EST CELLE D'ARRIVER À PRODUIRE UN OBJET TOUCHANT, PUISSANT ET DRÔLE À L'ENSEIGNE DU MÉLANGE DES GENRES :



un opéra qui se lit comme un manga, des combats spectaculaires qui finissent en eau de boudin, des héros minables et pourtant tellement touchants, des trouvailles visuelles au service d'une musique 

Brouiller les pistes, se surprendre à s'apercevoir que le spectacle est souligné scène après scène par une musique (et quelle musique !!), que les combats n'ont rien à voir avec la supposée noblesse d'âme de chevaliers idéalisés et qu'un accident est vite arrivé si l'on se laisse prendre au jeu...

Voilà les ingrédients de cette nouvelle création qui, essaye humblement, **de rendre accessible une œuvre majeure à un public aussi vaste que possible**, en la mettant « au goût du jour »,



ou tout simplement... au nôtre !

Qui, quoi, comment ???

Un combat de deux chevaliers en armure :

A la recherche d'(in)formations, nous nous sommes dégoté un Maître d'armes. Entraîneur et pratiquant de de Behourd (sport de combat en armure) et escrime ancienne il va nous accompagner dans l'écriture des parties de combat (épée à deux mains et corps à corps)



Les arts de la marionnette :

Le « Texte » véritable troisième personnage de la pièce, il décrit, raconte, glose et constate. Dans un théâtre de papier à l'échelle, ses mots, chantés dans la musique enregistrée, sont sous-titrés, surtitrés, dessinés et matérialisés. des panneaux, livres grands et petit, silhouettes animés, phylactères et autres surprises visuelles viennent poser un espace narratif propre à l'univers de la Bande dessinée et du manga dont sont puisés les codes de référence.

La musique :

Chez d'oeuvre de l'histoire de la musique « **Le combat de Tancrede et Clorinde** » se situe à la charnière entre les madrigaux de la renaissance (chansons polyphoniques sur des poèmes où la musique s'adapte au sentiment de chaque vers) et l'opéra naissante, avec sa dramaturgie théâtrale, ses voix récitantes (chantées – parlées) et ses personnages incarnés. Nous avons choisi la version dirigée par Vincent Dumestre, ensemble Poème harmonique. Il dure environ **20 minutes**.

La compagnie :

Avec son bagage et son univers, fait d'astuces visuelles, jeu d'acteur engagé, marionnettes et musique elle se propose, et elle propose, de construire des moments théâtraux festifs, joyeux et surprenants, avec l'envie d'y glisser un peu de contenu « culturel », voir de partager une découverte esthétique.

Après les textes de Rabelais en vieux français (Comment Pantagruel...), les poèmes dadaïstes ou la musique death metal (Muppets rhapsody) cette fois ci c'est à l'opéra baroque qu'elle a décidé de faire cracher ce qu'elle a de plus sensible, drôle et populaire.

L'équipe

Jacopo Faravelli – mise en scène, construction

Responsable artistique dans l'équipe Anonima Teatro depuis plus de 20 ans, il y est comédien, metteur en scène et constructeur. Bricoleur depuis toujours, musicien un peu plus qu'à ses heures perdues, et formé à l'école de Jacques Lecoq, il a trouvé dans la marionnette, le théâtre d'objet et le théâtre de rue un espace qui réussit, dans la joie, à lui occuper aussi bien la tête que les mains. Du coup il écrit, met en scène, joue et fabrique pour et dans les spectacles de la compagnie, mais il accompagne aussi les projets de créations des amis qui le lui demandent. Dans un cas comme dans l'autre il essaye de défendre un théâtre artisanal et ludique, qui se fabrique et se partage dans le plaisir et qui, autant que possible, ne laisse personne de côté. Il a travaillé notamment avec le Théâtre des Alberts, la Cour Singulière, la Muette, le Cirque Gones, la Cie Tamam...



Angelique Grandgirard – jeu, construction

Tout commence par l'odeur de sciure dans l'atelier de son grand père : de la matière et de l'imagination comme point de départ.

Elle se forme aux Beaux Arts à travers les techniques de la sérigraphie, la gravure et la soudure à l'arc. C'est là qu'elle aborde la performance notamment dans l'espace public. Elle se consacre ensuite au théâtre (surtout en dehors des espaces dédiés) pendant 7 ans avant de plonger dans la pédagogie Lecoq pendant deux ans. Elle approfondit sa caisse à outil, découvre l'écriture au plateau, le travail du masque sans délaisser son goût de porter des textes. Dans ses projets en tant qu'interprète, metteuse en scène ou pédagogue il s'agit toujours d'ouvrir des brèches de poésie et d'imaginaire. Elle a travaillé notamment avec Raoul Lambert, les Arts Oseurs, Art Cie, les Z'omni...

Pauline Hoa - jeu ✨

C'est en se formant à la science politique que Pauline a décidé... de partir voyager à l'autre bout du monde, en Amérique Latine, avec son appareil photo argentique et des circassiens dans l'objectif...

Forte de cette expérience, elle a panaché l'éventail de ses champs de possibles. Elle a donc travaillé en tant que coordinatrice et chargée de production pour des lieux de résidence d'artistes et des centres culturels (tel que le Centro Cultural de Cooperación, à Buenos Aires) ou des compagnies artistiques comme ilotopie (arts de la rue).

Elle est aujourd'hui co-directrice de l'Agence de créations artistiques Monik LéZart, et chemine depuis longtemps avec la Cie Anonima Teatro. Elle y joue dans plusieurs spectacles, s'élance sur le terrain pour en assurer la régie générale et pianote sur un clavier pour en gérer une partie de la production. Elle se passionne actuellement pour la langue du corps à travers la culture sourde et l'apprentissage de la langue des signes.



Loïc Thomas – jeu. Il commence par suivre le cursus d'art dramatique au conservatoire de Rouen. Curieux de découvrir d'autres formes d'expressions et attiré par le travail du masque, il va suivre la première année de formation de l'école Jacques Lecoq, à Paris.

Parallèlement, sensible à la musique et intéressé par le travail vocal, il s'initie au chant diphonique et mongol avec Stéphane Gallet. Il participe également à un Worksop sur le souffle et la voix dirigé par Phil Minton à Bruxelles.

Il découvre l'univers de la marionnette avec Luc Laporte de la Compagnie Contre-ciel. Il est engagé sur deux spectacles : L'ébloui (de Joël Jouanneau) et Papa! (de Fabienne Rouby). C'est sur ce spectacle qu'il sera formé à la marionnette à gaine par Brice Coupey. Conquis par ce type de manipulation, il s'en sert afin de développer des projets personnels.

Pendant sa formation parisienne, il rencontre les fondateurs de la compagnie Anonima Teatro, notamment Jacopo Faravelli avec qui il collabore depuis plus 20 ans sur différents projets : Dites-leur qu'on est parti, La Route, Comment Pantagruel rompit les andouilles au genoux, Peels de Hut et Muppets Rapsody. Avec cette compagnie ils explorent différents espaces de jeux, rapidement ils découvrent les opportunités, la richesse et la liberté qu'offrent la rue. Ainsi, depuis 2009, c'est principalement à l'extérieur qu'il joue avec ses amis.





1 / **Fondations & recherche** - Novembre 2025 > Août 2026

Objectif : poser les bases artistiques et conceptuelles.

- Définir le propos central (thèmes, enjeux, ton : ironique, poétique, brutal...)
- Explorer l'univers Monteverdi : travail de détournement / hybridation sonore
- Premiers essais de langage visuel et corporel :

improvisations physiques, recherches d'images fortes (tableaux, situations), formation à la passe d'armes et essais d'armures, Clarification des rôles.

- Début des bidouilles techniques : objets, dispositifs sonores DIY

2 / **Laboratoire / prototypes** -Septembre >Décembre 2026

- Objectif : expérimenter concrètement la matière scénique.
- Sessions régulières de laboratoire : improvisations dirigées, écriture de séquences courtes
- Création de modules scéniques (5-10 min chacun)
- Tests en conditions semi-réelles : sorties de résidence avec premiers retours extérieurs (regards complices)

3 — **Écriture & structuration** - Janvier > Mars 2027

Objectif : construire le spectacle.

- Sélection des meilleures séquences
- Organisation dramaturgique : rythme, transitions, adresse au public
- Début du travail de répétition structurée et sorties de résidence filage

4 — **Mise en rue & ajustements** - Avril > Juin 2027

Objectif : confronter au réel.

- Répétitions en extérieur (conditions réelles)
- Tests publics réguliers et ajustements selon les contraintes techniques et lisibilité en rue
- Travail précis sur gestion de l'espace, captation du public, énergie / rythme

5 — **Finalisation & diffusion** - Juillet ->Août 2027

- Résidence finale (calage)
- Communication :
 - teaser / visuels
 - dossier artistique
- Générales
- Premières en festival ou espace public

CONTACTS

QUI ON MET
COMME CONTACTS ?

Pas moi, j'aime pas
parler au téléphone !

BAH ÇA DÉPEND DE QUOI
ILS VEULENT PARLER !

Moi, je suis d'accord !



VOUS VOULEZ PARLER DE QUOI ?

→ Du budget, des dates de résidences...

Marie-Julie Huet

diffusion@anonimateatro.com

06 11 99 64 98

→ Du projet en lui même, de l'artistique

Jacopo Faravelli

j.faravelli@yahoo.fr

06 60 59 08 61

→ ~~de la pluie et du beau temps~~



ANONIMA TEATRO
Mairie, 1 place de l'église
34230 Tressan FRANCE

